

KHEMIS MILIANA

Les habitants de Aâdja bloquent la circulation sur la RN 14

*Lundi, dès le début de la matinée, des groupes de jeunes du quartier Aâdja, situé au sud de la ville de Khemis Miliana, ont bloqué la circulation sur la RN 14, cet important axe routier qui mène vers Tissemsilt et Tiaret.*

Bloquer la circulation est devenu le moyen d'attirer les pouvoirs publics sur les problèmes auxquels ils se trouvent confrontés au quotidien. Ainsi, cette fois ils manifestent leur mécontentement pour une passerelle afin de protéger les habitants et surtout leurs enfants qui se rendent à l'école contre les dangers inhérents au trafic routier, et ce, parce que sur le pont qui enjambe l'autoroute, aucune bordure pour piétons n'a été prévue. Les contestataires revendiquent aussi une amélioration de l'éclairage public parce que, déclarent-ils, des pans entiers du quartier sont plongés dans le noir dès la nuit tombée.

Cependant ce qui, semble-t-il, a poussé les habitants à mener une telle action est le fait qu'ils sont sans eau depuis plusieurs jours.

Un responsable de l'APC a bien tenté de dénouer la situation en expliquant aux contestataires que la réalisation de la passerelle promise relève des travaux publics et par conséquent, la construction de cet ouvrage d'art dépasse les compétences de l'APC.

S'agissant de l'alimentation des foyers en eau potable, il leur a été déclaré qu'une conduite est défectueuse et que les agents de l'ADE sont à pied d'œuvre pour effectuer la réparation. Pour ce qui est de l'éclairage public, le responsable de l'APC a promis que

dès mardi (aujourd'hui), des travaux seront entamés pour réhabiliter le réseau électrique et remplacer les lampes défectueuses.

Il semble que ces justifications n'ont pas été convaincantes puisqu'au milieu de la journée du lundi, la circulation était toujours bloquée.

De telles situations suscitent des interrogations. En effet, si le droit de manifester et de revendiquer est un droit constitutionnel, il prend en otage et pénalise d'autres citoyens qui ne sont pas coupables des problèmes

que vivent ces habitants. Qui dans ce cas protégera les usagers de la route contre ce déni de droit de circuler librement et de vaquer à leurs occupations ? Quelle est la faute commise par un automobiliste venant de Tiaret ou d'ailleurs qui se rend à Blida ou Alger pour aller se soigner ?

Sa faute serait d'être tombé malade et de se trouver au mauvais moment et à l'endroit inadéquat ? Une question pour l'instant qui demeure sans réponse.

Karim O.

Aucune amélioration de l'état du réseau routier urbain

*Les semaines se succèdent aux semaines, les mois se suivent au rythme des promesses des autorités locales de prochaines réfections de l'état des routes en zone urbaine, promesses toujours réitérées et ouvertures de chantiers repoussées aux calendes grecques.*

Nids-de-poule, crevasses, trottoirs qui partent en lambeaux mais en plus squattés par des commerçants qui ne se gênent même plus d'empiéter sur les chaussées, chacun s'accapare un espace où les automobilistes se font interdire le stationnement, qui par une échelle dépliée, qui par des casiers de limonade vides, qui avec des chaînes métalliques... Certains commerçants vont jusqu'à garer leurs véhicules et autres camions sur les trottoirs, au grand dam des passants qui, eux sont livrés aux dangers de la circulation. Il en découle un cadre de vie anarchique où chacun ne fait qu'à sa tête.

Le marché informel s'est accaparé tout le centre de la ville où aucun espace n'a été épargné par les étals où tout se vend. Les contrôleurs de l'hygiène ont déserté depuis longtemps ces lieux où ils n'osent plus s'aventurer, ces commerçants font fi de toute réglementation, même les espaces font l'objet de tractations à prix fort.

Les charlatans qui vendent des produits dont la composition défie la sciences vantés comme soignant toutes les maladies. Bouchers déchargeant des carcasses de viandes avec des lambeaux traînant par terre, trempant dans la vase noirâtre, et que poursuivent des meutes de chiens et de chats errants.

Il n'est pas rare de voir à l'intersection de deux ruelles des tas de déchets qui deviennent de véritables giratoires. Malgré plusieurs arrêtés du wali, les points d'abattage du poulet de chair se multiplient à l'air libre au milieu des passants, laissant derrière des monceaux de plumes sanguinolentes. Tel est le spectacle quotidien dans la ville la plus importante de la wilaya.

Certes, il y a une tentative de mettre fin à cette anarchie engendrée par le marché informel, mais celle-ci traîne depuis plus de trois ans. Cette tentative a consisté en la création de six marchés de proximité dans les différents quartiers de la

ville, pouvant accueillir quelque 516 commerçants soit dans des box soit dans des locaux.

A l'heure actuelle selon nos informations, cinq de ces marchés sont fin prêts, le 6<sup>e</sup> n'a pas encore reçu les équipements intérieurs, pour retard de procédure administrative, nous a-t-on dit.

Par ailleurs, si ces marchés n'ont pas encore été cédés aux commerçants, c'est que les capacités d'accueil sont bien en deçà du nombre de demandes. «Avec les 516 box et locaux, comment satisfaire les quelque 900 demandes déposées ?», nous a-t-on déclaré. En fait, il y a eu plusieurs listes qui ont été établies.

La dernière adoptée est celle qui est passée au crible après une enquête policière. Selon le P/APC, un certain nombre (non précisé) de décisions d'attributions ont été notifiées. Cependant, ces marchés conçus pour éradiquer le commerce informel sont toujours fermés et l'anarchie progresse, la ville devant de plus en plus hideuse.

Cependant, une note d'espoir fait jour. En effet, une association de bénévoles, «El Amal», avec quelque 70 adhérents, tous des jeunes viennent d'accomplir des actions spectaculaires. Aidés par la commune qui fournit la peinture et

les outils, des façades publiques sont ravalées, des escaliers nettoyés et repeints ont commencé à donner un nouveau visage à la ville.

Certains commerçants ont même pris part à ces actions en offrant la restauration pour ces volontaires pour l'embellissement de Khemis Miliana

A signaler aussi que dans plusieurs quartiers, des citoyens ont retroussé les manches et mené des actions de nettoyage, d'embellissement et procédé à des aménagements de leur environnement par la plantation d'arbres et la réhabilitation de terrains de jeux pour leurs enfants.

Aider ces associations, les écouter, les solliciter, les faire collaborer ne peut qu'être bénéfique pour tous. Il faut dire que nous avons entendu maintes fois des citoyens et même des responsables «Si l'APC compte 23 membres, seuls 3 ou 4 se dévouent pour la bonne cause en accomplissant très honorablement leurs missions tandis que d'autres s'attèlent à soutenir des commerçants ou des entreprises et vont jusqu'à suivre pas à pas les étapes de l'avancement de certains dossiers au niveau des différentes instances.»

K. O.

FORMATION PROFESSIONNELLE À AÏN-TÉMOUCHENT

Ouverture d'une section détachée pour la femme au foyer à Sidi-Ben-Adda

*Une bonne nouvelle pour les femmes au foyer originaires de la commune de Sidi-Ben-Adda qui pourront désormais suivre une formation de leur choix avec la prochaine ouverture d'une section détachée de la Direction de la formation et de l'enseignement professionnels (DFEP).*

Cette section permettra aux femmes de la localité de suivre les formations de coiffure ou de couture, deux spécialités ciblées par les res-

ponsables de la formation professionnelle pour permettre à un grand nombre de femmes de suivre une formation leur permettant d'avoir une activité pérenne.

Le directeur du CFPA, M. Mostéfaoui, a décidé «l'inauguration de cette section par deux spécialités, à savoir la coiffure pour dames et la couture alors qu'en seconde étape, la formation à l'outil informatique s'ajoutera aux deux premières spécialités». Donc, avec l'ouverture de cette filière, c'est le vœu des dizaines, voire des

centaines de femmes de cette localité qui sera exaucé pour permettre à la gent féminine et particulièrement les filles des zones rurales de suivre une formation qui sera dispensée selon un horaire aménagé leur évitant le déplacement vers le chef-lieu de wilaya.

Dans le même registre, le responsable du CFPA dira que presque 400 femmes dans les zones rurales ont été formées selon le système de sections détachées.

S. B.

CONDOLÉANCES

Le président-directeur général, les cadres et l'ensemble du personnel de l'ANEP, très affectés par le décès de la tante de leur collègue

M<sup>me</sup> DJENASSE née OULMANE Farida

lui présentent ainsi qu'à sa famille leurs sincères condoléances et les assurent de leur profonde sympathie en cette pénible circonstance.

*Que Dieu le Tout-Puissant accorde à la défunte Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis.*

CONDOLÉANCES

Le président-directeur général, les membres du Conseil d'administration, le comité de participation et l'ensemble du personnel de la CNEP Banque, très attristés par le décès de la mère de

M. HASSAIM Yacine  
cadre à la CNEP-Banque

lui présentent ainsi qu'à sa famille leurs sincères condoléances et les assurent en cette douloureuse circonstance de leur profonde compassion.

*Que Dieu le Tout-Puissant accorde à la défunte Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis.  
«A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.»*